

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1446

Artikel: Sport : représentées aux JO comme jamais auparavant

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sport

Représentées aux JO comme jamais auparavant



En 1896, le baron de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques (JO) modernes, en excluait à tout jamais les femmes: «Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte.

La femme peut en revanche participer aux plaisirs sportifs de son mari et diriger intelligemment l'éducation sportive de ses fils.» Il est resté fidèle à lui-même jusqu'à sa mort en 1937. Il avait compté sans l'obstination des femmes.

Perle Bugnion-Secretan

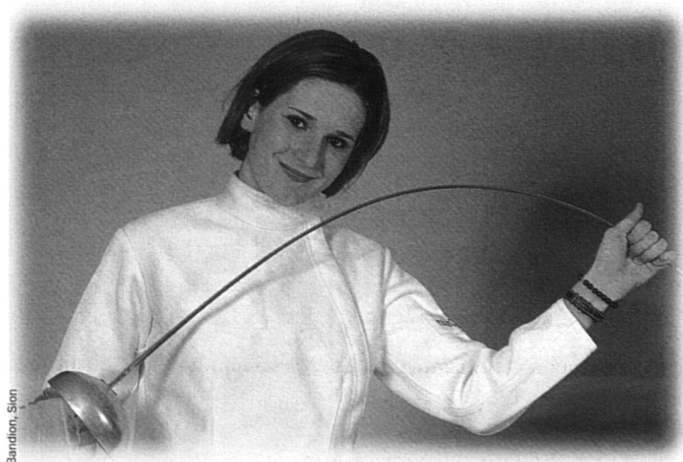
Les femmes se sont fait peu à peu leur place aux Jeux olympiques (JO) comme ailleurs. En 1900 déjà, elles représentent 1,6% des athlètes, puis 2,2% en 1912, 9,6% en 1928, 23% en 1984, et enfin en 2000, elles constituent 42% des athlètes, avec 3 952 participantes sur un total d'environ 10 000 personnes. Le nombre des épreuves organisées pour elles est passé de 3 en 1900, à 121 en 2000, incluant le triathlon et le waterpolo. Leurs performances ont crû de la même façon: le record féminin aux 100 m nage libre passe de 1'22" à 54,5", et aux 100 m course à pied, il passe de 12,2" à 10,94", ce qui correspond au record masculin d'il y a dix ans.

La cérémonie d'ouverture des JO a fait la part belle aux femmes, en leur réservant l'ac-

te final qui en a été véritablement le clou. Premier tableau: la flamme vient d'arriver, et cinq anciennes athlètes, toutes aux cheveux blancs, vont lui faire faire le tour du stade en un impeccable relais, la première d'entre elles en fauteuil roulant en raison d'une sclérose en plaques. Deuxième tableau: Cathy Freeman, une athlète aborigène, vêtue de satin blanc, grimpe comme une flèche lumineuse l'immense escalier d'honneur qui traverse les gradins. Troisième tableau: elle joue avec l'eau et le feu qui garnissent le haut de la scène, les mariant finalement avant de fixer la flamme dans sa monumentale torchère. Symbole bouleversant de l'entente que l'Australie souhaite entre sa population autochtone et celle d'origine occidentale. Quelques malins ont parlé de kitsch, faute d'avoir compris. Peut-être ont-ils changé d'avis quand, quelques jours plus tard, Cathy Freeman a conquis une médaille d'or à la course.

Les femmes font honneur à la Suisse

Le premier jour des JO, deux jeunes femmes donnent à la Suisse ses premières médailles, or (ce sera la seule!) et bronze, au triathlon. Peu après, une escrimeuse à l'épée gagne une médaille d'argent, et l'équipe à l'épée de même; à noter que parmi ces trois escrimeuses, l'une a plus de trente ans et est mère de famille, une autre a quinze ans. Notre équipe au saut d'obstacles gagne



A 15 ans, la Valaisanne Sophie Lamon a remporté l'argent en escrime avec ses deux coéquipières aux JO de Sidney.

également une médaille d'argent, elle compte une cavalière. Sur neuf médailles gagnées par la Suisse, cinq l'ont été grâce à des femmes. A noter encore; la quatrième place d'une Tessinoise à l'épreuve de crawl.

La partie est-elle complètement gagnée pour les femmes? Il semble qu'il leur reste encore deux handicaps à surmonter, survivance des idées de M. de Coubertin. L'athlète femme qui doit développer sa musculature pour atteindre le sport d'élite est consciente qu'elle s'éloigne de l'idéal, genre Barbie, qui est censé incarner la «féminité» aux yeux des hommes. Comme les médias et la publicité hésitent à utiliser l'image de la

femme athlète, puisqu'elle ne répondrait pas au désir des hommes, les sportives professionnelles ne trouvent que plus difficilement sponsors et revenus publicitaires.

Enfin, on ne sera pas étonné du fait que, même si les femmes se sont fait une place remarquable dans le sport, elles ne soient qu'à peine représentées parmi les instances dirigeantes, fédérations internationales et sociétés nationales diverses. Le président Samaranch, qui s'appête à quitter après vingt ans le Comité international olympique (CIO), se félicite d'avoir fait passer le nombre des membres féminins de 1 en 1981 à 13 sur 113 aujourd'hui.

